La Fabrique du vivre-ensemble – Mouvaux

Il y eut à l'origine un collectif constitué après la vague d'attentats de Paris de janvier 2015. En février 2015, ce fut la « première » initiative, portée par des personnes, à titre individuel, et soutenue par le Centre Spirituel du Hautmont et des référents locaux des Semaines Sociales de France, deux jours sur « Les religions au secours de la République » dans un contexte complexe. Et les personnes à l'initiative de cette journée décidèrent d'inscrire ce travail dans la durée : la Fabrique était née. Le noyau originel se structure autour de représentants d'institutions : le Centre spirituel du Hautmont, le diocèse de Lille, les Semaines sociales de France (SSF), l'association de quartier Servir. D'autres associations, comme l'association Coexister qui en fera partie jusqu'en 2018, ont participé au collectif à ses débuts.

Ancré au Centre spirituel du Hautmont, entre Lille, Roubaix et Tourcoing, le collectif est composé aujourd'hui de chrétiens, musulmans, juifs, bouddhistes, athées ou agnostiques qui tiennent à partager l'humanisme de notre société, une manière d'être de celui qui a conscience des devoirs qui lui incombe face à l'autre homme, et ce dans le respect des lois de la République.

Tout membre de la Fabrique est signataire d'une Charte, qui l'engage à titre individuel, et qui l'engage en tant que membre du collectif :
- Un objectif interne : chaque participant à la Fabrique s'instruit, se forme à l'altérité des autres religions et convictions, chacun fait l'expérience de la diversité des points de vue et convictions, apprend à écouter, à recevoir, à (se) réviser. C'est un lieu de formation et de vie.
- Un objectif externe, en lien avec un territoire (la Métropole lilloise) et en relation avec la société civile. La Fabrique est un lieu ressource et un « organe » qui prend des positions, fait des propositions de formation pour d'autres, pour aider à comprendre des situations, des évènements, des crises, une histoire, un lieu qui éclaire, donne des perspectives.

Le collectif se réunit toutes les six semaines environ, autour d'un thème choisi et débattu ensemble en début d'année, pour offrir, en fin d'année, une journée « temps fort » qui invite à partager des expériences et à réfléchir sur des sujets qui participent à créer du lien dans la cité.